

Etat des lieux de la formation initiale des médecins généralistes militaires en médecine d'urgence et en sauvetage au combat

Type de contenu : Texte

Type de médiation : b

Type de support : Ressource dématérialisée

Titre(s) : Etat des lieux de la formation initiale des médecins généralistes militaires en médecine d'urgence et en sauvetage au combat / Tanneguy Lostie De Kerhor ; sous la direction d'Arnaud Le Goff

Est reproduit comme : État des lieux de la formation initiale des médecins généralistes militaires en médecine d'urgence et en sauvetage au combat Tanneguy Lostie de Kerhor 2019 1 vol. (212 f.)

Auteur(s) : Lostie De Kerhor, Tanneguy (1993-....)

Autre(s) auteur(s) : Le Goff, Arnaud (1973-....)
Université Claude Bernard Lyon 1971-....

Production : 2019

Note sur le titre et les responsabilités : Titre provenant de l'écran-titre

Note sur la description matérielle : L'impression du document génère 216 p.

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. p. 205-212

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine Lyon 1 2019

Résumé ou extrait : Pour assurer le meilleur soutien aux forces françaises, le Service de Santé des Armées forme au mieux ses praticiens et cherche à optimiser leur cursus de formation. L'objectif principal de notre étude était de déterminer pour chaque formation et pour chaque geste technique la proportion de médecins militaires ayant pu la réaliser et le maîtriser, avant leur premier déploiement opérationnel. Les objectifs secondaires cherchaient à déterminer les raisons de la disparité de la formation, à estimer quelles formations étaient ressenties comme plus utiles et à en extraire des pistes d'optimisation de la formation. L'étude s'est faite sous forme de questionnaire, adressé aux médecins militaires partis sur leur premier déploiement opérationnel en tant que médecin généraliste entre le 1er janvier 2015 et le 31 décembre 2018. Résultats : 68 réponses au questionnaire (32% des médecins partis sur leur première mission durant la période étudiée) ont permis de détailler la formation initiale des médecins militaires. Elle est composée de formations facultaires obligatoires (FGSU1 et 2, semestre aux urgences, DU UTC) ou facultatives (CMU), de formations dispensées par le SSA (PSC1, SC1, SC2, Exosan, MCSBG, MédicHos, formation à l'échographie...) et de formation réalisées en milieu associatif civil (PSE1, PSE2, ATLS...). Mais cette formation reste inégale et inégalitaire, avec un accès limité aux formations non obligatoires et des temps

disponibles pour la formation parfois manquants. Les formations de sauvetage au combat font l'unanimité, tout comme la plupart des formations de médecine d'urgence (CAMU, DU UTC, voire ATLS). Les formations de secourisme sont considérées comme nettement moins utiles, sauf les PSE1 et PSE2. Les formations proposées par les CESimMO sont appréciées, mais le manque de temps ou de place pour y participer est fréquemment pointé du doigt. La maîtrise des gestes techniques, facilitée par la simulation en santé et dans l'ensemble bien acquise, reste améliorable pour la gestion des voies aériennes et de la respiration. Notre étude a permis de montrer que la formation initiale des médecins militaires est très riche, mais encore inégale entre les différents praticiens en formation. La maquette évolue, le SSA s'adaptant à l'évolution des études médicales et aux nouveaux risques sanitaires comme le NRBC

Configuration requise : Nécessite un navigateur internet ; un lecteur de fichier PDF

Sujet - Nom commun : Médecine -- Étude et enseignement -- Simulation, Méthodes de Médecine militaire
Médecine d'urgence

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques

Adresse électronique et mode d'accès : <https://n2t.net/ark:/47881/m6d799qd>||Accès au texte intégral
https://www.gedissa.org/main/document/document.php?cidReq=BCSSA&id_session=0&gidReq=0&grad ebook=0&origin=&action=download&id=111290||